

## **La communication entre les parents et les enfants en matière de SR/VIH/SIDA au Sénégal**

Nafissatou J. Diop & Alioune Diagne

---

Au Sénégal, comme dans la plupart des pays africains, la famille a une influence considérable dans le développement sain des adolescents. Dans ce pays, il y avait, traditionnellement, un fort système de régulation sociale des adolescents reposant principalement sur les enseignements religieux, les coutumes et l'éducation transmise par la famille étendue (Diop, 1985). Une forme d'éducation sexuelle était aussi mise en œuvre par les familles et exécutée par les adultes. Cette d'éducation était un volet important de la socialisation des c'est à dire de la transmission d'une génération à l'autre de certaines normes et valeurs nécessaires à l'intégration sociale des enfants et adolescents. Si ce modèle d'éducation a fonctionné pendant longtemps en permettant aux jeunes sénégalais de prendre très tôt conscience des risques liés à la sexualité hors mariage, aux grossesses non désirée etc. il n'en demeure pas moins qu'aujourd'hui sous l'effet de la transformation des modes de socialisation des plus jeunes, du développement des communications par delà des frontières culturelles et géographiques, de la diminution de l'influence de la famille etc. ces formes d'éducation ont de plus en plus tendance à s'éroder. Les familles encadrent moins bien les adolescents. De plus, du fait de la crise économique que traverse le pays depuis le début des années 1980 et ces conséquences dans les familles (baisse des revenus des ménages, déscolarisation des jeunes, développement du chômage juvénile etc.) les parents ont de plus en plus tendance à confier leurs enfants à un parent ou à un adulte de confiance.

La conséquence immédiate d'une telle situation, est la transformation des mécanismes traditionnels de régulation par la famille étendue et la disparition des espaces de dialogues intergénérationnelles. En effet, du fait de l'occupation des parents hors du ménage, il semble qu'on assiste de plus en plus à l'effritement du système d'encadrement qui était traditionnellement mis en œuvre dans les familles. Ainsi, les adolescents se trouvent de plus en plus laissés à eux même et ont de moins en moins l'opportunité de discuter avec leurs parents de certaines questions en rapport avec la santé de la reproduction et cela dans un contexte qui marqué par la précocité de l'âge d'entrée dans la vie sexuelle, du développement du célibat, à la propagation rapide de l'infection par le VIH, à l'accès de plus en plus facile à des substances nocives comme le tabac, l'alcool et la drogue. Dès lors renforcer la communication positive entre parents et enfants sur certains aspects liés à la santé de la reproduction et d'autres questions de santé peut aider les adolescents à développer leurs connaissances et à promouvoir des attitudes plus responsables pour éviter des comportements à risque. Toutefois, comme le montrent certaines recherches déjà effectuées sur cette problématique, le renforcement de la communication entre les parents et leurs enfants à elle seule ne suffit pas toujours pour protéger les adolescents des comportements risqués. En effet, leur "connection" avec leurs parents et d'autres modes de régulations sociales et familiales peuvent aussi se révéler de facteurs protecteurs pour les adolescents.

L'objet de cette recherche est de rendre compte de la communication entre parents et enfants en matière de santé de la reproduction. Il s'agira ainsi de voir comment dans les familles sénégalaises parents et enfants discutent-ils de certaines questions en rapport avec la santé de la reproduction ? A quelles valeurs les parents se réfèrent-ils pour aider les adolescents et des comportements positifs ? Quels sont les canaux traditionnels de communication entre parents et enfants au Sénégal ? Ces canaux existent t'ils encore ? Jusqu'à quel niveau de détail sur la sexualité et la SR les parents et enfants sont-ils prêts et capables de discuter ? Comment les facteurs contextuels tel que l'appui parental et le genre de l'enfant peuvent-ils affecter positivement ou négativement la communication entre parents et enfants en matière de SR ?

Pour répondre à ces questions, l'étude s'appuie sur l'exploitation des données de "l'Enquête sur l'amélioration de la communication entre les parents et les adolescents en matière de SR/VIH/SIDA » réalisée par le par le Population Council en collaboration le Centre pour le développement des activités de population (CEDPA). Cette enquête avait pour but d'obtenir une meilleure compréhension des interventions conçues spécifiquement pour améliorer la communication entre parent et enfant (adulte – jeune) sur le bien-être, la sexualité et la santé reproductive de l'adolescent. L'investigation de terrain a privilégié le recueil d'informations concernant le niveau, la qualité, la fréquentation et l'environnement dans lequel les adolescents discutent des questions de santé de la reproduction avec leurs parents ou tuteurs.